



BHOPAL XXV

Catastrophe d'Union Carbide Les faits	3
Bhopal XXV Le projet	7
Bhopal XXV Les portraits	11
Catastrophe d'Union Carbide Historique	74
Liens internet	76
Bhopal XXV Les photographes	77
Bhopal XXV Les 30 images	81

Catastrophe d'Union Carbide | Les faits

Bhopal: les faits

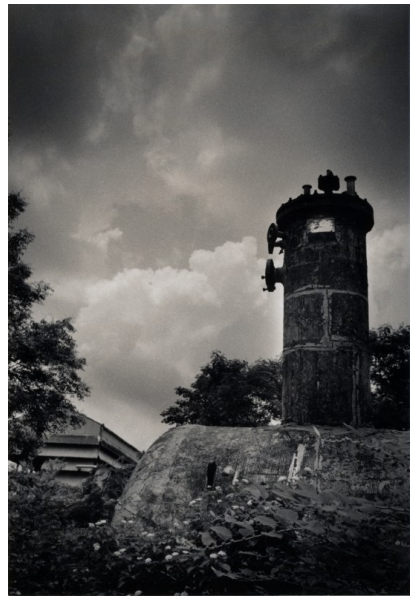
Le 3 décembre 1984 a lieu la plus grande catastrophe industrielle (à ce jour), vers minuit, à Bhopal, capitale de l'État du Madhya Pradesh. L'usine d'Union Carbide produisant le pesticide Sevin voit sa cuve contenant 40 tonnes de M.I.C. exploser, laissant s'échapper un nuage toxique vers la ville. Le gaz brûle les yeux et les poumons dans un premier temps, à l'origine de nombreuses asphyxies mortelles: on estime qu'il y a eut 8000 morts la première semaine.

La catastrophe de Bhopal est à l'origine de 2 générations de victimes:

- * la première génération, exposée au gaz toxique libéré cette nuit du 3 décembre 1984, et souffrant souvent d'insuffisance respiratoire, facilitant des infections secondaires (tuberculose),
- * une deuxième génération, surtout exposée aux pesticides abandonnés dans l'usine, et qui ont été lessivés par les pluies, contaminant alors les nappes phréatiques et donc l'eau potable pour toute la population aux alentours de l'usine.



Usine Union Carbide



Cuve 610 qui contenait 40 tonnes de MIC et a laissé échapper le nuage toxique

© Stéphane Bouillet (2008)

Les origines de la catastrophe sont multiples:

- * d'emblée de très mauvais choix dans la méthode de production du pesticide Sevin, obligeant au stockage dans des cuves de dizaines de tonnes de produits très dangereux comme le M.I.C.,

- * une surestimation des ventes, et donc des contenances des cuves

- * un semi-abandon de l'usine, laissée à la décrépitude, et la non surveillance/remplacement des systèmes de sécurité:

- o affolement des capteurs de pression des gaz dans les cuves: ignoré,

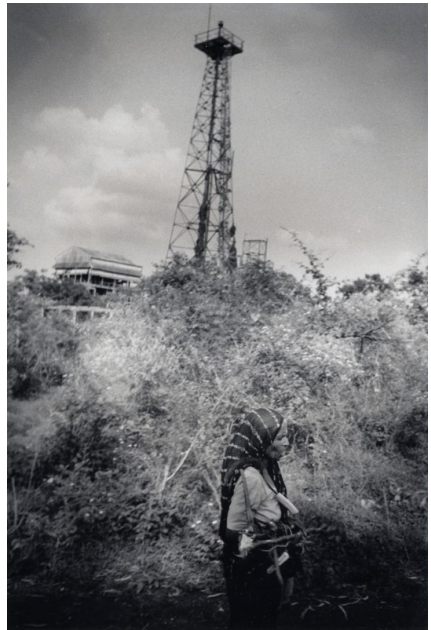
- o système de refroidissement des cuves: non opérationnel,

- o tour de neutralisation des gaz en cas de surpression: hors service,

- o tour pour brûler des gaz s'échappant en cas de surpression: non opérationnelle...



Tour de neutralisation des gaz



Tour pour brûler les gaz

© Stéphane Bouillet (2008)

BHOPAL XXV | Le projet

**30 jours
1 photo/jour
3 photographes
3 nov-3déc 2009**

Pourquoi ce projet ?

Puisque rien n'est résolu: des pesticides ont été laissés sur place et ont contaminé les nappes phréatiques, à l'origine d'une 2ème génération de victimes (anormalités congénitales, cancers...). Cela fait donc bientôt 25 ans que des personnes meurent quasiment tous les jours: on estime à 25 000 le nombre de morts depuis la catastrophe...

Pour les 25 ans de la catastrophe, des photographes ont voulu que cette tragédie soit davantage médiatisée. Quels sont nos objectifs ?

- * informer l'opinion publique sur la situation actuelle des victimes d'Union Carbide et Dow Chemicals
- * donner aux habitants vivant autour de l'usine un accès à une eau potable, et en quantité suffisante,
- * pousser Dow à mettre en place des moyens financiers pour aider les victimes actuelles, et à nettoyer à ses frais le site de l'usine
- * obtenir le jugement de Warren Anderson (un mandat d'arrêt à son encontre a été émis en 2009)
- * informer sur les conséquences d'une exposition, même minime (mais régulière) à des pesticides.



© Stéphane Bouillet



© Micha Patault



© Kostas Pliakos

Quels sont nos moyens d'informer ?

* des photos, à raison d'une par jour pendant les 30 jours précédents les 25 ans: n'hésitez pas à les diffuser à tous vos contacts, site internet et blogs, facebook (groupe Bhopal XXV)...

* chaque photo de victime est accompagnée d'un texte précisant sa situation actuelle.

* les photos ont une mise en forme particulière, réponse à la campagne de publicité "Human element" que Dow a lancée en 2006 pour redorer son image, ternie par son rachat d'Union Carbide et par la catastrophe de Bhopal.



Le Hu de Dow



Comment agir ?

* aider directement les victimes traitées dans les centres Sambhavna et Chingari, en faisant des dons à la clinique Sambhavna, ou à l'organisme de Campagne International pour la Justice à Bhopal (si petits soient-ils).

* signer des pétitions mises en place sur internet. Même si cela représente un moindre geste, vous signalez par ce biais votre soutien aux victimes.

* envoyer des demandes sous forme de cartes et de lettres directement au Président de Dow, afin qu'il prenne toutes ses responsabilités face à la justice américaine, et éventuellement fasse pression pour obtenir le jugement de Warren Anderson.

BHOPAL XXV | Les portraits

**30 jours
1 photo/jour
3 photographes
3 nov-3déc 2009**



© Michla Patault

Sarmil, 6 ans

Nawab Colony, 150 mètres de l'usine Union Carbide Sarmil est aveugle de naissance et subit un retard de croissance.

Ses parents ne sont pas victimes du gaz mais consomment l'eau contaminée.

Donc voici la première image du projet BHOPAL XXV: 3 s'associent autour des 25 ans de la catastrophe de Bhopal. Le projet consiste à mettre 1 image en ligne par jour, du 3 novembre au 3 décembre 2009, afin d'informer sur la situation des victimes, 25 ans après la catastrophe.

Antzu, 16 ans

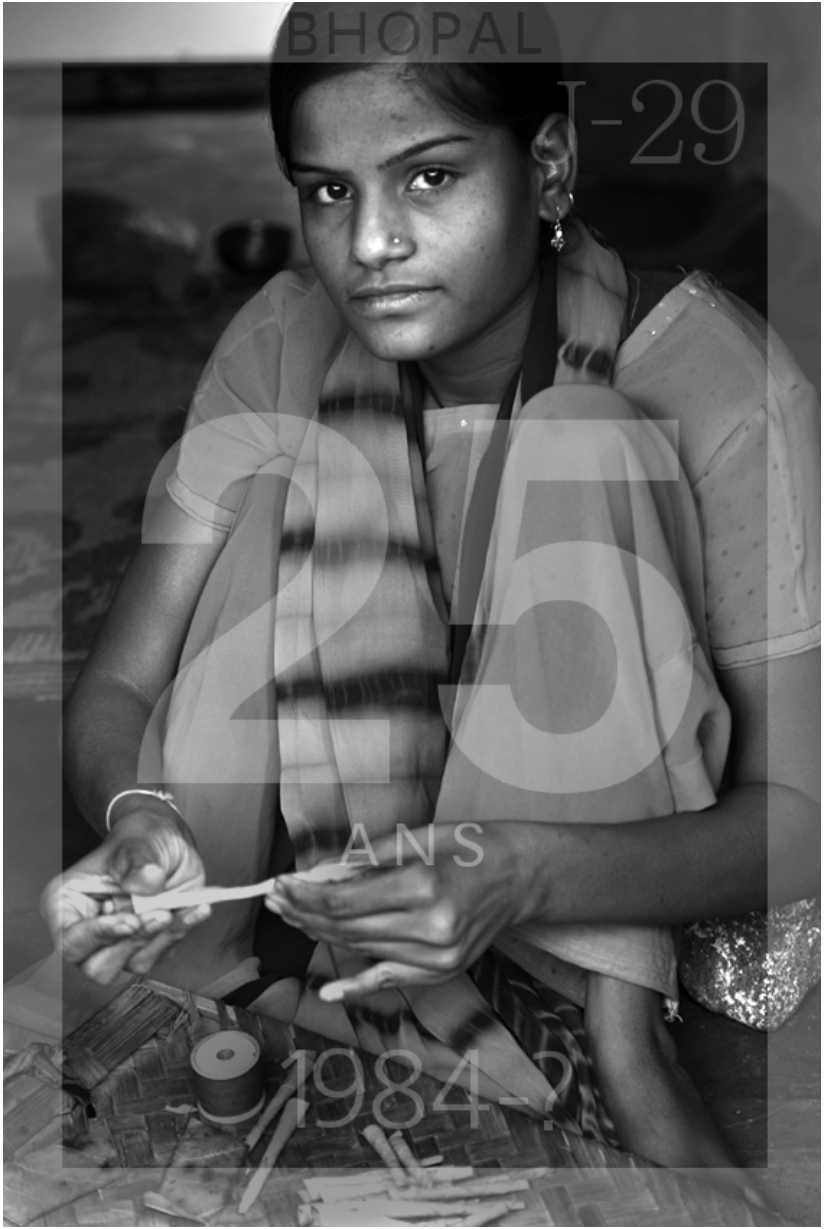
Antzu a développé une déformation des pieds à l'âge de 3 ans. Elle souffre aussi de problèmes hépatiques. Elle ne peut pas marcher.

La catastrophe de Bhopal est à l'origine de 2 générations de victimes:

- * la première génération, exposée au gaz toxique libéré cette nuit du 3 décembre 1984, et souffrant souvent d'insuffisance respiratoire, facilitant des infections secondaires (tuberculose),

- * une deuxième génération, surtout exposée aux pesticides abandonnés dans l'usine, et qui ont été lessivés par les pluies, contaminant alors les nappes phréatiques et donc l'eau potable pour toute la population aux alentours de l'usine.

Il y a donc beaucoup de victimes parmi les enfants nés après 1984, puisqu'ils absorbent tous les jours une eau contaminée, dont les éléments toxiques agissent sur leur croissance et développement.



© Kostas Filakos



© Stéphane Bouilliet

Ram Pravad, 63 ans

Ram Pravad souffre de maladie pulmonaire chronique obstructive (COPD). Il a été exposé au gaz toxique la nuit du 3 décembre 1984. Il est parfois sous assistance respiratoire.

La catastrophe de Bhopal est à l'origine de 2 générations de victimes:

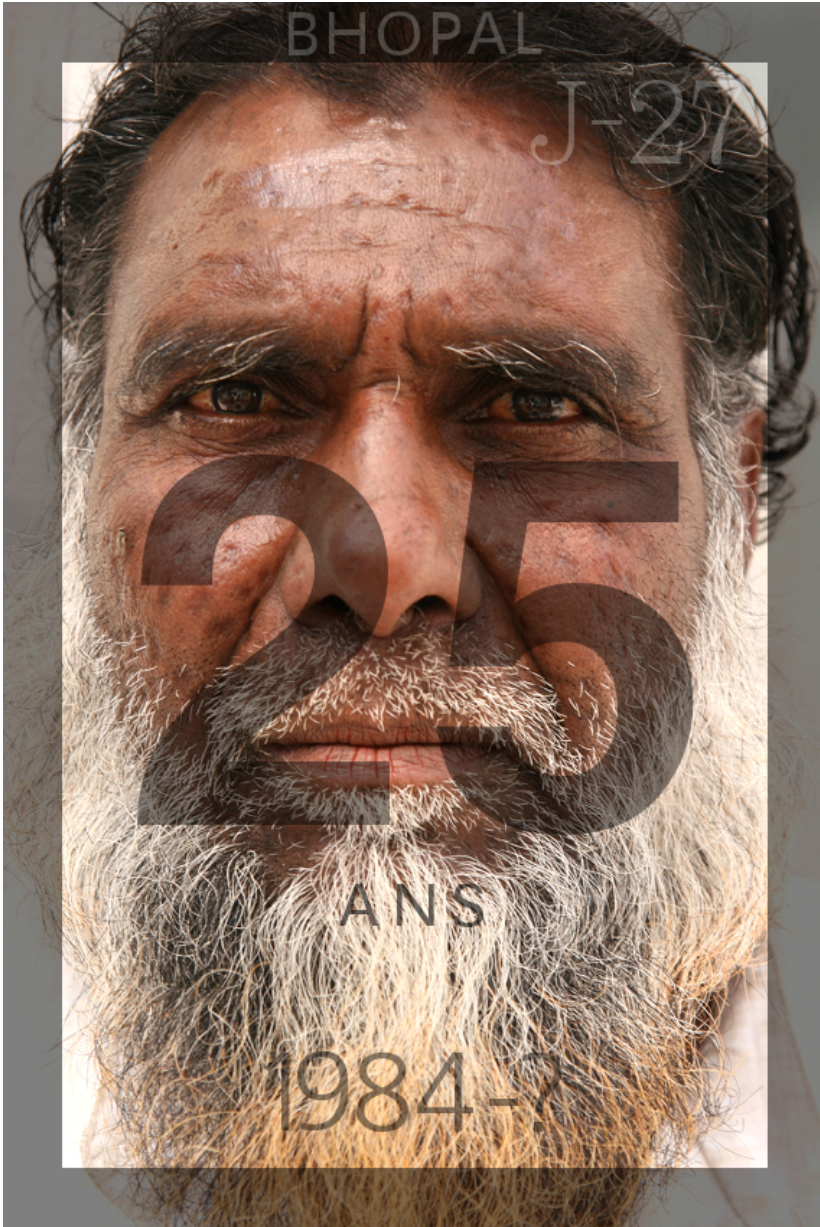
* la première génération, exposée au gaz toxique libéré cette nuit du 3 décembre 1984, et souffrant souvent d'insuffisance respiratoire, facilitant des infections secondaires (tuberculose). Les insuffisances respiratoires sont parfois telles que les malades comme Ram Pravad ne peuvent pas travailler ou faire d'efforts physiques, même mineurs, et restent cloîtrés chez eux.

* une deuxième génération, surtout exposée aux pesticides abandonnés dans l'usine, et qui ont été lessivés par les pluies, contaminant alors les nappes phréatiques et donc l'eau potable pour toute la population aux alentours de l'usine.

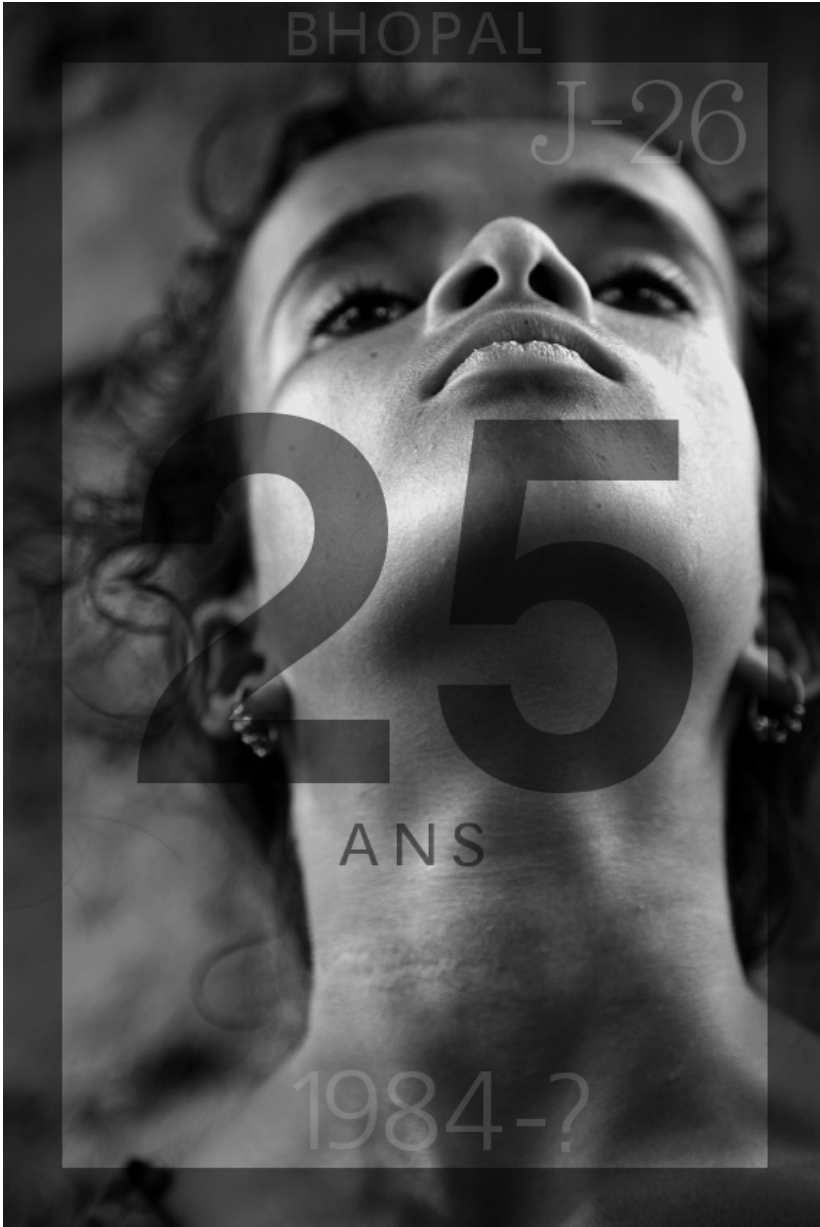
Chote Khan, 70 ans

En 1984, Chote et sa femme, Munni Bee, habitaient à Rajgarh Colony, à 500m de l'usine. Le gaz lui provoqua des attaques aiguës d'asthme et ses yeux brûlaient continuellement. Dès lors, il ne put assumer de tâches physiques et limita son temps de travail. Ils durent vendre leur maison pour une location plus modeste dans Blue Moon Colony, un quartier tout proche de l'usine.

"Personne n'était au courant que l'eau était contaminée par ici, c'est vrai que l'eau avait un goût horrible et sentait bizarre, mais nous n'avions pas imaginé qu'elle pouvait contenir des produits toxiques." La consommation de l'eau endommagea la santé de toute la famille, emporta un petit-fils et une petite-fille. La mère de Chote, qui a été exposée au gaz, est morte des suites d'une longue maladie.



© Micha Patault



© Kostas Piliakos

Nasrana, 13 ans

Nasrana a des problèmes thyroïdiens, et a été opérée de la thyroïde. Avec une famille de 6 enfants, ses parents ont des difficultés à payer les médecins et les médicaments, nécessaires à son suivi médical.

Certaines victimes touchées par le gaz en 1984 avaient obtenu une maigre compensation (500\$), mais les victimes de la 2ème génération n'ont aucune aide financière d'Union Carbide ou de Dow. Un hôpital dédié aux victimes (Bhopal Memorial Hospital and Research Centre, BMHRC) a été inauguré en 1998 seulement.

Les victimes, quand elles le peuvent vont surtout dans 2 centres spécialisés:

* La **Sambhavna Trust Clinic** (ayurvéda, panchakarma...)

* et le **Chingary Trust**, essentiellement dédié aux enfants de la 2ème génération qui continuent à naître avec des déficiences (motrices, mentales...). Ce centre met parfois en place des chirurgies réparatrices avec d'autres organismes.

Shakira, 18 ans

Shakira, est plus petite que les autres enfants de son âge. Suite à des malformations au niveau des pieds, elle ne peut pas marcher, même avec de l'aide. Les médecins n'ont rien pu faire.

Union Carbide n'a jamais montré aucun intérêt pour la santé de ses victimes, dit Sunil Kumar, qui a perdu toute sa famille à cause de la fuite de gaz. Nous avons toujours connu cela. Maintenant il semble qu'ils savent que leur usine empoisonne toute une nouvelle génération - et ils ne font rien pour arrêter cela. Les gens sont malades dans les communautés. Les bébés sont malades: beaucoup naissent avec des malformations. C'est comme s'ils nous détestaient vraiment. Comme s'ils essayaient de nous punir de protester quand ils nous ont intoxiqués avant et ont tué nos familles. Quel genre de personnes sont-ils pour faire cela ?



© Stéphane Bouilliet



Hajra Bee, 52 ans

Fervante musulmane, Hajra Bee refusa de continuer à porter la burka après la catastrophe. "J'ai du sortir et me débrouiller par moi-même pour subvenir aux besoins de la famille, la burka n'avait alors plus d'importance..." Juste après la catastrophe, son mari quitta le foyer, la laissant seule avec ses quatre enfants. Elle est une survivante du gaz et vit à J.P. Nagar, un quartier mitoyen de l'usine.

"Dans la nuit du 3 décembre, une amie, enceinte et mère d'une fille de 15 mois s'est électrocutée dans un poste électrique: elle ne voyait plus rien." Hajra a mené une vie de combattante. "Je suis déterminée à marcher jusqu'à rencontrer le Premier Ministre et lui demander de respecter nos droits."

Saddam 15 ans

Saddam est atteint d'anémie.

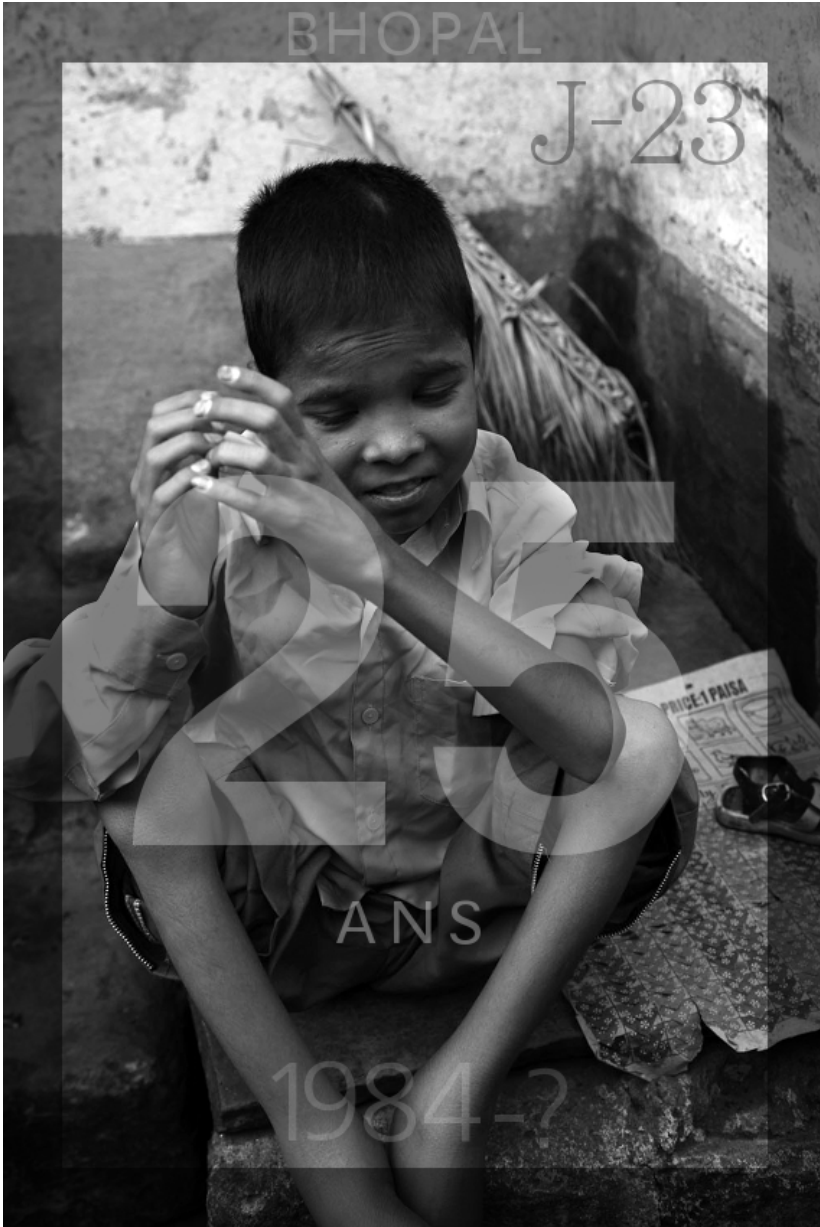
Les anémies sont dues à la contamination de l'eau par les pesticides laissés sur place et lessivés par les eaux de pluies (il y a toujours des pesticides sur place). En effet, Union Carbide est parti sans nettoyer le site. De plus, selon d'anciens ouvriers d'Union Carbide, alors que l'usine était en fonction, des quantités massives de produits chimiques - comprenant des pesticides, des dissolvants, des catalyseurs et des déchets - ont été enfouis dans et autour de l'usine. Celles-ci incluent les substances mortelles telles que l'aldicarb, le carbaryl, le mercure, et plusieurs produits chimiques chlorés.

* 52% de femmes sont atteintes d'anémie en Inde [1]

* 95% des femmes sont atteintes d'anémie à Atal Ayub Nagar (une communauté affecté par l'eau contaminée) [2]

[1] UNICEF.

[2] Clinique Sambhavna, sur un groupe de 141 femmes ; 2000



© Kostas Piliakos



© Stéphane Bouilliet

Shanti, 70 ans

Shanti travaillait à l'hôpital la nuit du 3 décembre 1984. "Quand je suis arrivée à la maison, mes 2 fils étaient inconscients. Dilip, le plus jeune, est mort plus tard de tuberculose à 22 ans, sans doute contractée à cause de l'exposition au gaz".

La tuberculose semble atteindre les 2 générations de victimes:

* les insuffisants respiratoires, fragilisés car leurs poumons ont été touchés par le gaz en 1984

* les habitants buvant quotidiennement l'eau contaminée. Les pesticides manifestent des propriétés cancérigènes, mutagènes, mais aussi immunotoxiques: ils perturbent le fonctionnement du système immunitaire, ce qui fragilisent les personnes face à des maladies comme la tuberculose. Les pesticides agissent même à de très faibles doses, surtout si l'exposition quotidienne est répétée depuis des années et des années...

La tuberculose frappe ici trois fois plus que dans le reste de l'Inde.

Rashida Bee

En 2004, Rashida Bee et Champa Devi ont reçu le "Prix Goldman pour l'environnement" récompensant 20 années de lutte exemplaire. Elles ont mis à profit les 125 000\$ de gain pour leur ONG, la **Chingari Trust**, qui s'occupe des enfants atteints de malformations congénitales. Elles créèrent à leur tour l'annuel "Chingari Award for Women Against Corporate Crime" récompensant des femmes qui se battent contre les crimes de grandes sociétés à travers l'Inde. La première cérémonie eut un franc succès à Bhopal en 2007.

Comme pour l'agent orange utilisé lors de la guerre du Viet Nam (produit entre autre par Dow et Monsanto), les résidus et pesticides produits par Union Carbide provoquent des malformations congénitales (système respiratoire/circulatoire, muscle-squelette...). L'exposition des enfants est double: in utero + allaitement maternel, et par l'eau de boisson (un enfant boit 2,5 fois plus d'eau, relativement à son poids, par rapport à un adulte). Les femmes exposées aux pesticides par leur environnement, ont 2 fois plus de risques de faire des fausses couches par suite de malformation du fœtus.

"Ici, les adultes ont été victimes du gaz, et maintenant, les enfants sont victimes de l'eau" disait Poona Bai, mère de Raj, qui ne peut marcher et a une tête surdimensionnée.



© Michal Pataut



Muscan, 5 ans

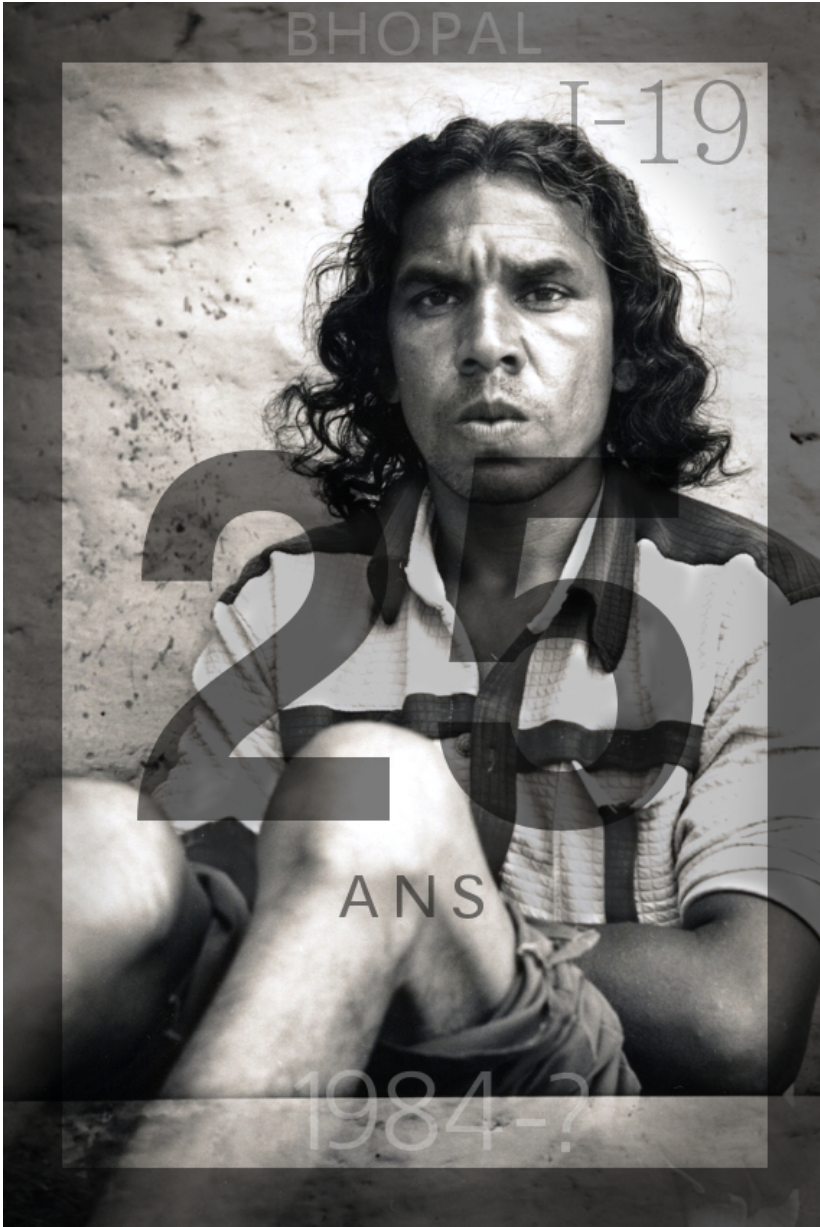
Muscan est né avec une déformation de la colonne vertébrale. Il n'a pas de soins médicaux particuliers. Comme de nombreux autres enfants dans les quartiers autour de l'usine, sa malformation congénitale l'handicamera sans doute à vie, ce qui souvent le cas des malformations du système musculo-squelettique.

Les professionnels de la santé ont noté qu'une majorité d'enfants dans la communauté d'Atul Ayub Nagar (la plus sévèrement affectée), naissent en sous-poids, sont faibles, avec la peau décolorée, et souffrent aussi d'autres problèmes de santé multi-systémiques. Les femmes se plaignent de lactation réduite ; parfois, la lactation s'est arrêtée dans le mois de l'accouchement. Des rapports parlent d'un nombre plus élevés de cancers, de retards de croissance et de malformations congénitales.

Ram Swarup, 32 ans

Ram Swarup: "en 1984, je suis revenu fermer la maison après notre fuite, et j'ai donc été doublement exposé au gaz. Petit à petit, une paralysie ascendante m'a atteint les deux jambes. Je ne sors quasiment jamais de chez moi, où je vis avec ma mère. Je ne retrouverai sans doute jamais l'usage de mes jambes, et je ne demande pas de compensation: ce que je veux, c'est un procès et que justice soit faite."

Ancien PDG d'Union Carbide, Warren Anderson avait été arrêté et libéré à Bhopal le 7 décembre 1984. Il s'est enfui en jet privé, et refuse depuis de retourner en Inde. Il été déclaré fugitif par le magistrat juridique en chef de Bhopal le 1er février 1992, pour ne pas assister aux audiences où il est accusé d'homicide. Le 31 juillet 2009, le juge d'instruction de Bhopal, Prakash Mohan Tiwari, soumet au gouvernement indien un mandat d'arrêt à l'encontre de Warren Anderson.



© Stéphane Bouilliet



© Micha Patault

Tajmin, 3 ans

Blue Moon Colony, 50 mètres de l'usine.

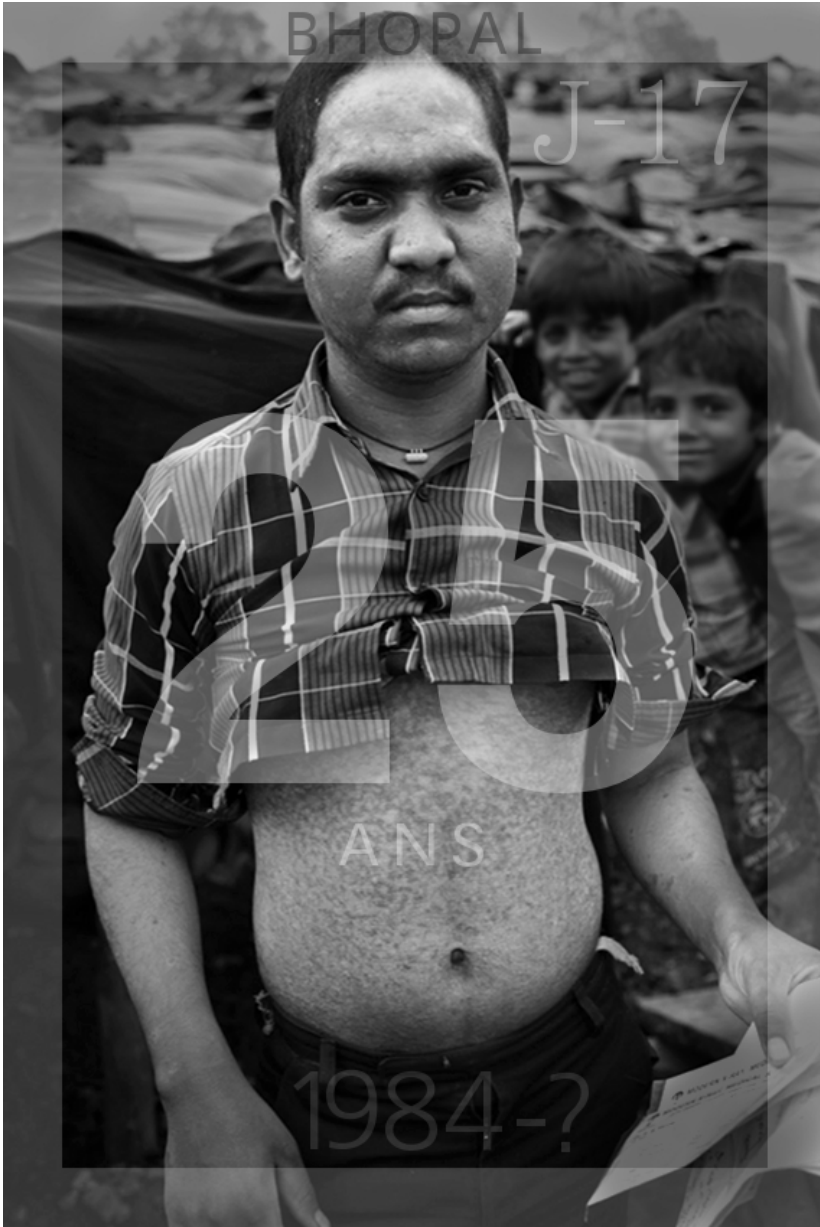
Tajmin avait depuis la naissance un bec de lièvre qui l'empêchait de s'alimenter normalement. Elle a fait partie d'un groupe de huit enfants atteints de malformation, envoyés par la Chingari Trust au St Stephen's Hospital de Delhi, pour rectifier leur handicap. Toutes les interventions se sont déroulées avec succès.

Ici, Tajmin trois semaines après l'opération.

Nafis, 19 ans

Nafis est atteint d'un psoriasis généralisé. 30% des patients traités à la clinique Sambhavna ont des symptômes dermatologiques, sévissant parfois depuis plusieurs années.

Le psoriasis peut provenir d'une accumulation de toxines et d'un régime déséquilibré. La clinique Sambhavna utilise des herbes ayurvédiques et parfois des sangsues pour détoxifier le sang des patients. Associé à une hygiène diététique stricte, l'ayurvéda et le panchakarma guérissent le psoriasis généralement en plusieurs mois.



© Kostas Piliakos



© Stéphane Bouilliet

Lachho Bai, 50 ans

En décembre 1984, Laccho était enceinte de 7 mois et n'a pas pu courir. Dans la cohue, elle est tombée, inconsciente. Elle "n'a plus toute sa tête" depuis 1995, et est devenue aveugle il y a quelques années. Elle vit seule avec son mari dans une petite cabane en bois, non loin de l'usine en ruine.

Une étude de l'institut national de la santé mentale et des neurosciences a constaté qu'au moins la moitié des personnes exposées au gaz d'Union Carbide ont souffert des problèmes de santé mentale. Depuis cette étude (1985) il n'y a plus eu d'études gouvernementales. La maladie mentale n'est pas reconnue comme une conséquence de l'exposition au gaz, et les victimes n'obtiennent aucune compensation ou traitement des autorités."Les conséquences psychiatriques sont sous estimées: "dépression et stress sont toujours présents, sans oublier les orphelins... Pourquoi avoir attendu si longtemps pour ouvrir des hôpitaux ? Nous devons faire un travail de terrain", explique une psychiatre du BMHRC (Bhopal Memorial Hospital And Research Centre, inauguré en 1998, 14 ans après la catastrophe).

Himandri, 6 ans

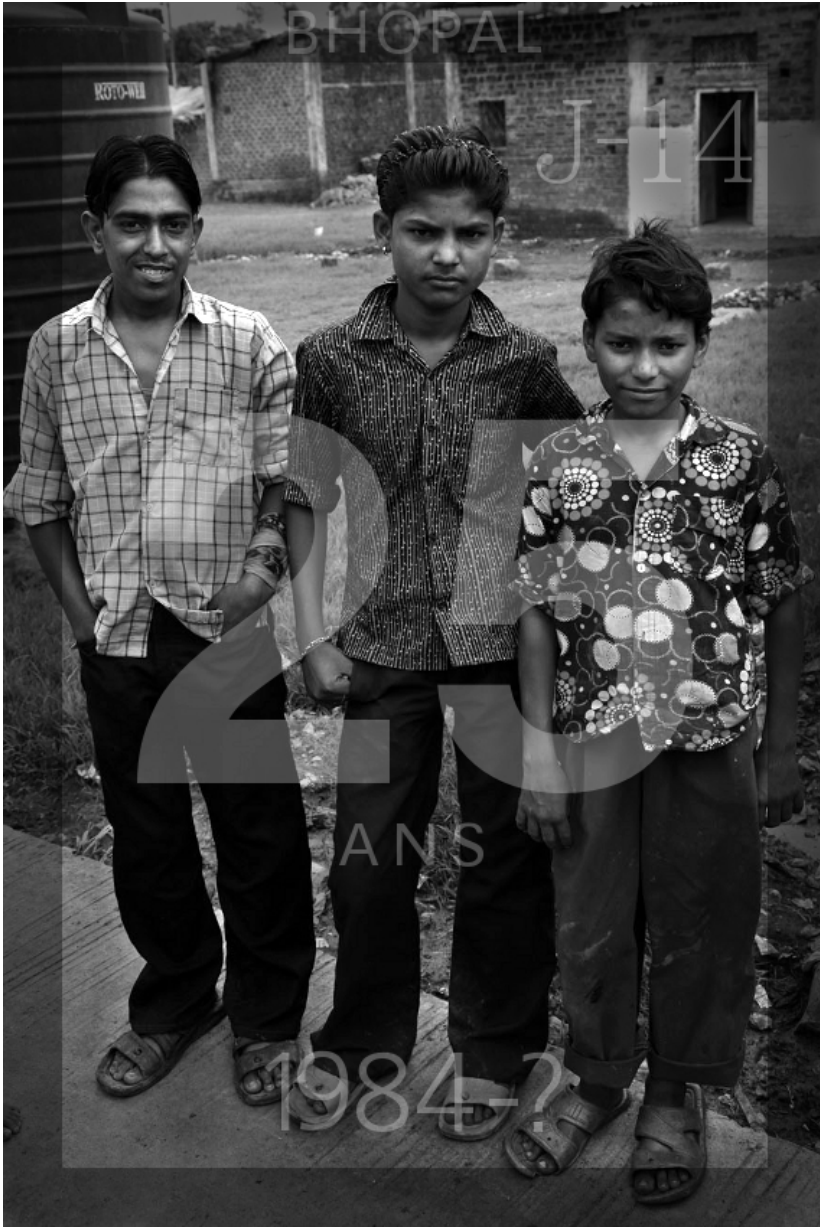
Himandri est élève de L'Orya Samaj Seva Samiti Community Center, l'école de l'Orya Basti dans un quartier affecté par la catastrophe. Elle a été construite grâce aux royalties du livre "**Il était minuit cinq à Bhopal**" de Dominique Lapierre et Javier Moro, et grâce aux dons de ses lecteurs. Couleur du 3ème chakra, le jaune symbolise l'estime de soi, la confiance en soi, la puissance, et la capacité d'accomplir ses objectifs.

L'**ICJB** a pour objectifs que Dow:

- * subisse un procès (que Union Carbide et Warren Anderson se présentent à la justice indienne)
- * fournisse des soins médicaux à long-terme (soins médicaux, réhabilitation, veille sanitaire, recherches et publications...)
- * nettoie les toxiques (déchets toxiques et eaux souterraines souillées...)
- * fournisse une aide économique et sociale (personnes décédées ou invalides...)



© Michla Patault



© Kostas Piliakos

Sayid, Amgad, Nesar (19, 18 et 16 ans, de gauche à droite)

Ces 3 enfants ont des retards de croissance

Une étude publiée en 2003 au Journal of the American Medical Association (JAMA) a remarqué des problèmes chez les enfants nés de parents exposés:

- * principalement des retards de croissance chez les garçons,
- * des problèmes hormonaux surtout chez les filles, avec par exemple des menstruations irrégulières...

Suraj Rai, 10 ans

Suraj Rai est supporté par son frère de 8 ans, plus grand que lui; il souffre de retard mental et retard de croissance. Suraj ne peut pas se tenir debout ou marcher à cause de ses jambes paralysées. Il est né avec des dommages au cerveau. Il ne peut pas dire un mot. Ramsiya, sa mère, buvait de l'eau contaminée pendant la gestation et l'allaitement.

Ce que les personnes d'Atul Ayub Nagar n'ont pas su, parce que personne ne leur avait dit, c'est que la terre de l'autre côté du mur d'usine, à quelques pas de leurs maisons, a été sévèrement souillée par des toxines. Une note privée d'Union Carbide (1989), jamais publiée, signale que les échantillons de l'eau prélevée à l'intérieur de l'usine se sont avérés mortel pour les poissons. Les poissons sont morts aussi, dans l'eau à laquelle des échantillons de sol sec avait été ajoutés. Les causes ? Naphtol (douleur, convulsions, diarrhée et vomissement abdominaux) et naphtalène (anémie, cataractes, dommages rétiens, foie et dommages de cerveau, cancer possible).



© Stéphane Boulliet



© Micha Patault

Gulab Bai, 75 ans

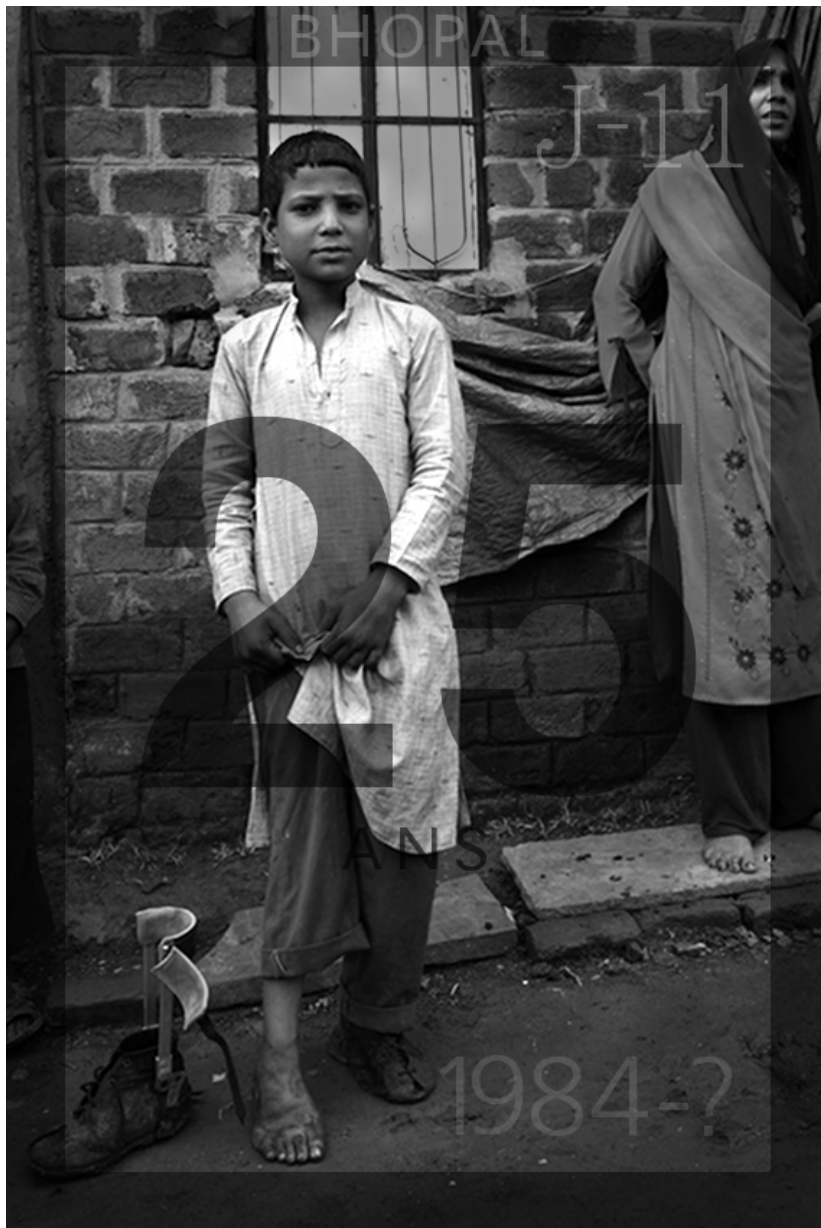
Gulab Bai a participé à la Padyatra (marche) de 2006 en laquelle elle portait beaucoup d'espoir. "Je suis choquée de voir comment le gouvernement peut avancer des promesses sans jamais les tenir, je suis déterminée de voir nos demandes accomplies quoi qu'il en coûte. (...) Je marche pour la justice et la dignité de toutes les victimes quelles qu'elles soient souffrant des abus des entreprises et de la négligence de notre gouvernement. Cette marche est d'autant plus importante car elle porte en elle les efforts de la première marche..."

La Padyatra est un acte de désobéissance civile expérimenté à des fins politiques par Gandhi à travers son concept de Satyagraha (non-coopération par la non-violence). Plus tard, ce concept sera repris de manière systématique pour servir toute cause de protestation politique. 800 kms séparent Bhopal de New Delhi. Les padyatris (marcheurs) parcourent en moyenne 25 kms par jour, de 5h de matin à 18h, durant 38 jours.

Sanjin 12 ans

Sanjin a une déformation podale; il a déjà eu 3 opérations. Sa mère vivait près de l'usine d'Union Carbide lors de l'accident.

La contamination de l'eau à partir de l'usine affecte environ 20.000 personnes, dont des mères enceintes et allaitantes. "Le manque de recherche sur les ramifications génétiques et reproductrices possibles de l'exposition au gaz, et maintenant de l'exposition à l'eau polluée, a sérieusement entaché les efforts pour répondre aux effets toxiques sur la prochaine génération de victimes" explique Rashida Bee, une des fondatrices du Chingary Trust.



© Kostas Piliakos



© Stéphane Bouilliet

Ramish, 37 ans

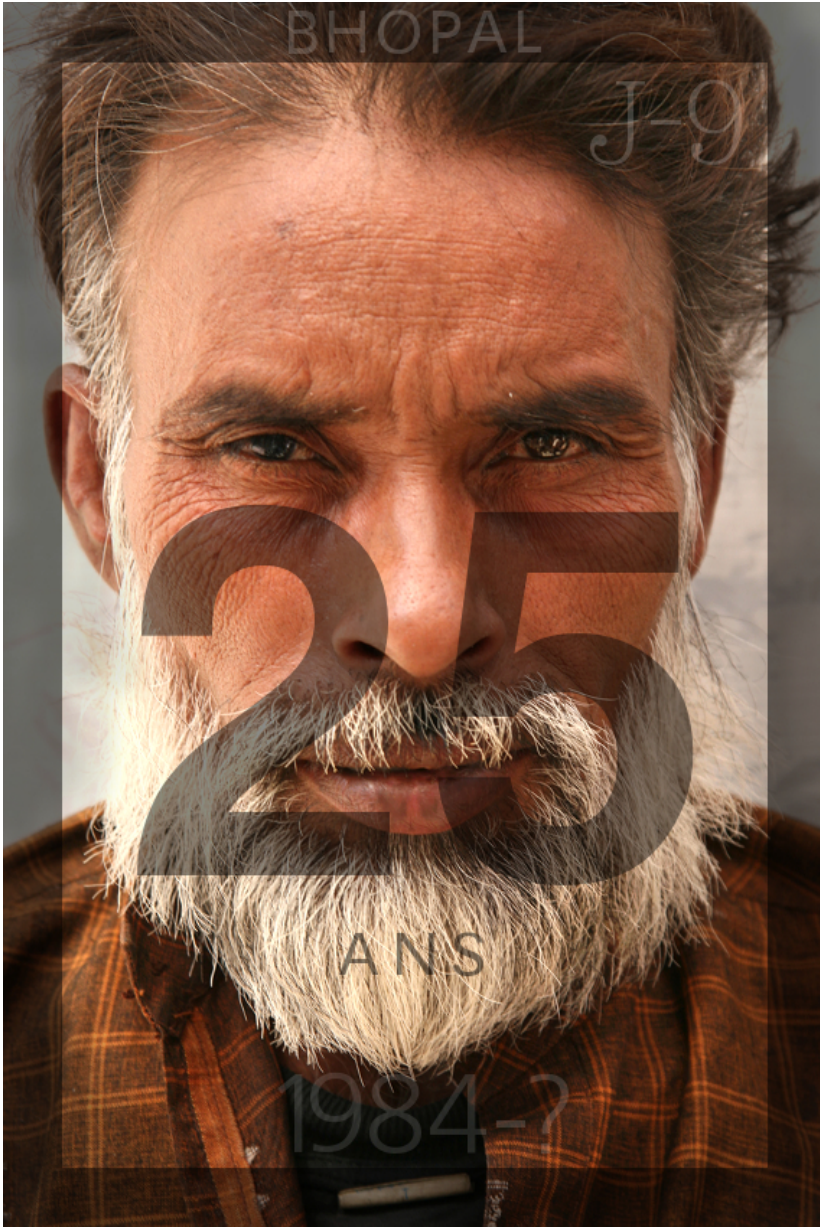
Depuis l'explosion de l'usine en 1984, Ramish est insuffisant respiratoire et souffre de maladie pulmonaire chronique obstructive (COPD). Cette fragilité pulmonaire facilite les complications et il a attrapé la tuberculose.

La clinique Sambhavna, par le travail de santé sur les communautés, a réduit les cas de tuberculose de 90% dans quelques communautés affectées par le gaz et la contamination: les professionnels de santé font du porte à porte, s'enquière au sujet des symptômes de tuberculose, encouragent ceux qui souffrent de se faire soigner et suivre. Les problèmes comme la tuberculose ont des implications sociales et une sensibilité spéciale, propre à la communauté, est nécessaire pour surmonter les obstacles au combat de la maladie.

Barkat Ali, 52 ans

Le passé de Barkat Ali est une étrange ironie de la justice. Accusé de meurtre alors qu'il était innocent, il est emprisonné à Vidisha puis transféré à la prison de Bhopal en 1982. Alors victime du gaz, il purge sa peine de 8 ans pendant que sa santé s'empire. Libéré en 1989, il s'installe à Nawab Colony, un quartier dont l'eau est hautement contaminée. En 2006, Barkat perd sa belle-sœur de 16 ans après plusieurs complications cardiaques. En 2008, il participe à la Padyatra.

Le 20 février 2008, 50 bhopalis réitèrent la Padyatra pour presser le Premier Ministre de tenir ses promesses. Ils réclament que soit établie une Commission Spéciale à long terme sur la santé, la réinsertion économique, l'eau potable et la protection environnementale. Parallèlement, ils demandent que le gouvernement intente une série d'actions juridiques contre Dow Chemical et Union Carbide. Après 800 kms et 38 jours de marche, les padyatris ont installé un sit-in à New Delhi. De nombreuses actions sont lancées et le slogan "Walk your Talk" résonne comme leitmotiv. "Nous ne retournerons pas à Bhopal sans voir nos réclamations accordées par le Premier Ministre !", assurent les padyatris (marcheurs, hindi).



© Micha Patault



© Kostas Piliakos

Devas, 6 ans

Devas souffre de retard mental. Il est soutenu et aidé par le [Chingary Trust](#).

25 ans après la catastrophe, les enfants sont parmi les victimes les plus lourdement touchées, avec des retards mentaux parfois sévères, des retards de croissance, des malformations congénitales... Pourtant, aucun de ces enfants n'a été directement exposé au gaz en 1984, mais ce fut le cas pour leurs mères, qui leur ont transmis des toxines pendant la gestation ou l'allaitement. Les laits maternels contiennent encore parfois des toxines, 25 ans après, provenant probablement davantage de l'eau contaminée par les pesticides et résidus abandonnés ou enfouis par Union Carbide sur le site même de l'usine.

Kiran, 28 ans

Après l'opération de son œil droit, Kiran va subir une opération sur son œil gauche: elle est atteinte d'une cataracte bilatérale dite "juvénile", correspondant à une pacification des cristallins de ses 2 yeux et rendant partiellement aveugle. Les cataractes sont des maladies de dégénérescence, arrivant normalement chez les personnes âgées de plus 70 ans. (BMHRC: Bhopal Memorial Hospital and Research Center)

En 1984, hormis les atteintes des poumons et de l'appareil digestif, le gaz toxique d'Union Carbide brûlait les yeux; Union Carbide, refusant de donner la composition du nuage toxique, a simplement recommandé l'usage de gouttes oculaires, diminuant les symptômes.

Une étude complémentaire 3 ans après l'exposition à l'isocyanate de méthyle (MIC) sur 93% des survivants, a montré un excès d'irritation oculaire, d'infection de paupière, de cataracte, et d'une diminution de l'acuité visuelle parmi les personnes exposées.

Certaines victimes ont des séquelles chroniques, comme des kératites superficielles, des conjonctivites chroniques ou des cataractes atteignant 1 œil ou les 2, et ce sur des personnes anormalement jeunes.

BHOPAL

J-7

25

ANS

1984-?

© Stéphane Bouilliet

BHOPAL

J-6

25

ANS

1984-?

© Micha Patault

Fœtus avorté en 1984

La nuit de la catastrophe a vu 40% des femmes enceintes avorter de fœtus alors qu'elles tentaient d'échapper à l'émission du gaz. Ceux-ci sont conservés par le Dr Satpathy, expert médico-légal de l'hôpital Hamidia de Bhopal.

Les avortements ne se sont pas arrêtés en 1984. Selon certaines études*, le taux d'avortements était de 7,63% dans les zones affectées par la catastrophe d'Union Carbide, contre 3% dans les zones témoins.

En plus des avortements, les femmes atteintes doivent faire face à des problèmes d'infertilité, de problèmes de cycles menstruels (irrégularité, absence, retard ou arrêt précoce, saignements excessifs...), sans parler des maladies de leurs enfants (malformations congénitales, retards de croissance, retards mentaux...).

Devant la suspicion d'une augmentation du risque de cancer du col de l'utérus associé avec l'exposition au gaz ou à l'eau contaminée, la clinique Sambhavna a lancé un projet de dépistage de cette maladie.

* Indian Council of Medical Research, 1990

Davab, 8 ans

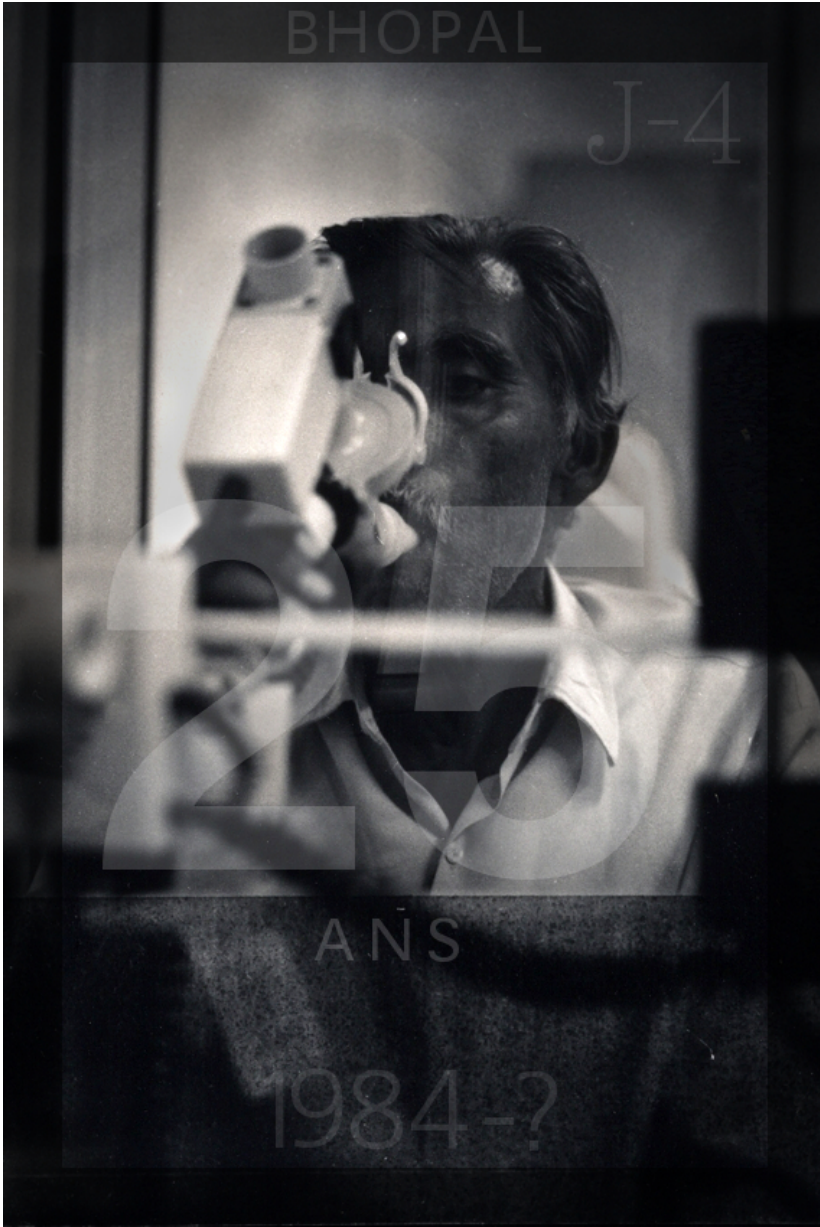
Davab souffre d'incoordination locomotrice et de problèmes de transmission des influx nerveux. Il est traité au **Chingari Trust**, à l'aide de stimulateurs électriques, kinésithérapie...

Un des objectifs du centre Chingari est de rappeler au gouvernement et aux compagnies impliqués des problèmes à long terme, du besoin de traitement médical approprié pour les enfants nés avec des dysfonctionnements congénitaux, et de la nécessité de fournir à ces enfants l'occasion de mener des vies dignes et indépendantes. Le centre s'engage à mettre à disposition les meilleurs soins médicaux possibles, traitements et réadaptations pour ces enfants. Chingari envisage une société qui soit sensible aux personnes handicapées. Il estime également que grâce à ses soins de santé parmi les enfants, il puisse sensibiliser la société au sujet de l'impact dramatique des produits chimiques industriels toxiques.

Vous pouvez **aider ces enfants par des dons**.



© Kostas Piliakos



© Stéphane Bouilliet

R.K. Namdev, 67 ans

Test de capacité pulmonaire (BMHRC, Bhopal Memorial Hospital and Research Center).

Beaucoup de personnes ont gardé une insuffisance respiratoire suite à l'exposition aux gaz.

R.K.Namdev est fortement affaibli: il pèse 47 kgs.

Le test pulmonaire se passe dans une cabine fermée, et analyse une amélioration éventuelle de la capacité thoracique après une prise de broncho-dilatateurs.

Champa Devi

Femmes arborant le signe de la **Chingari Trust**. Champa et Rashida Bee sont des rescapées du gaz mais en subissent toujours les séquelles. Elles ont été les pionnières dans la lutte pour la justice à Bhopal en créant, dès 1987, deux syndicats de femmes rescapées : le Syndicat des Ouvrières Victimes du Gaz de Bhopal (BGP MUS), et le Syndicat des Employées de Papeteries Victimes du Gaz de Bhopal (BGP MSKS).

Champa : "Nous ne voulons pas que Warren Anderson soit mis à mort. Nous voulons le voir croupir dans une sombre cellule quelque part, en prison. Nous voulons qu'il ressente ce qui nous ressentons nous, quand nous avons été séparés de nos enfants, quand nos maris sont morts, quand nous ne pouvons plus voir nos familles.

"Rashida Bee: "Pourquoi, avons-nous demandé à Dow*, suivez-vous un double standard** ? Une vie humaine vaut la même chose, que ce soit en Amérique ou dans les jungles de l'Inde. Une vie humaine devrait valoir la même chose."

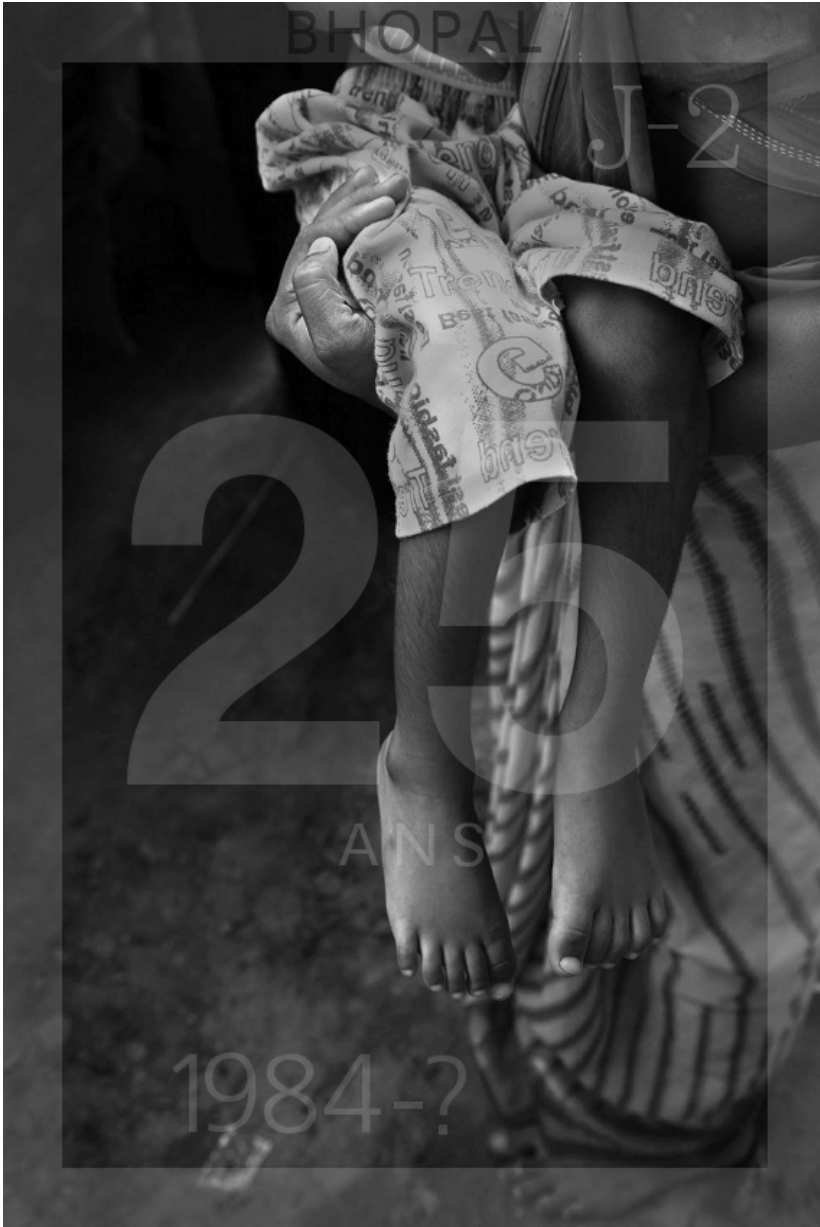
Vous pouvez **aider ces enfants par des dons**.

* Rencontre avec le directeur des sièges sociaux de Dow Chemical

** À propos d'un cas dans lequel Dow a acquis une usine d'amiante d'Union Carbide, et où Dow acceptait les responsabilités d'U.C., "parce que l'Amérique est un pays puissant, mais ici c'est un pays pauvre, et c'est pourquoi Dow ne veut accepter la responsabilité de son achat", précise Rashida Bee.



© Michla Patault



© Kostas Filakos

Déficienne locomotrice

Les problèmes à la naissance sont multiples, et concernent aussi bien les enfants nés de mères exposées au gaz, que de mères contaminées ultérieurement par l'eau de boisson.

Les problèmes peuvent être physiques: malformations comme des becs de lièvre et d'autres beaucoup plus lourdes.

Ils touchent aussi le système nerveux avec des défauts de coordination des membres, paralysies, retards mentaux...

Les enfants qui ne peuvent pas marcher sont assez nombreux.

Contamination de l'eau: encore combien de victimes ?

Un **rapport très récent** [1] prouve que des dizaines de milliers [2] de personnes continuent à se faire contaminer par les produits chimiques toxiques issus directement ou indirectement de la catastrophe d'Union Carbide, encore 25 ans après.

Ce rapport montre bien que ces produits chimiques et des métaux lourds sont présents dans les sols, plantes et animaux, et même dans le lait maternel des mères allaitant leur enfants.

Les conclusions de ce rapport contrecarrent complètement les rapports récents, demandé par le ministre indien chargé de l'Aide et de la Réhabilitation des victimes de la catastrophe de Bhopal, Babulal Gaur, qui a déclaré que "L'usine est ouverte [3] pour aider les personnes à se débarrasser de l'appréhension et de l'idée fausse que les pertes chimiques se situant dans l'usine sont encore nocives et polluent les eaux souterraines des localités voisines".

Un scandale international majeur

La compagnie, Union Carbide (maintenant détenue par Dow Chemical), dit que "Toutes les responsabilités concernant le désastre ont été arrangées quand U.C. a conclu un règlement compensatoire de 470million de dollars avec New Delhi en 1989". Mais, cet accord concerne seulement l'action civile et, en réalité, l'U.C. et son Président sont des fugitifs de la justice indienne sur des ACCUSATIONS CRIMINELLES d'homicide. En outre, le règlement civil seul n'a jamais couvert que les dommages résultant de l'exposition au gaz et NON les défauts de naissance ni aucun empoisonnement environnemental postérieur et maladies associées.

[1] Rapport publié le 1er décembre 2009

[2] Environ 30 000 personnes boivent et se lavent avec de l'eau contaminée, tous les jours

[3] Les autorités indiennes voulaient ouvrir le site pour les 25 ans de la catastrophe. Ce qui ne se fera pas (cliquez pour + d'infos).



© Stéphane Bouilliet

Annexes

Catastrophe d'Union Carbide | Historique

- * 1978 : L'usine de pesticides Union Carbide, filiale de la multinationale américaine, est construite à Bhopal pour servir le programme d'autosuffisance alimentaire mené par le gouvernement indien via la "Révolution Verte".
- * 1982 : L'usine enregistre un large déficit, entraînant le licenciement d'une partie de son personnel qualifié. La sécurité est mise à mal et des incidents se multiplient.
- * 1984 : 40 tonnes de MIC (Isocyanate de Méthyle), un gaz extrêmement toxique, s'échappent de l'usine, entraînant la mort de 8 000 personnes. L'usine cesse toute activité.
- * 1986 : Le Groupe pour l'Information et l'Action à Bhopal (GIAB) devient le sas entre Bhopal et l'activisme international. L'année suivante, deux groupes de femmes rescapées se forment : le Syndicat des Ouvrières Victimes du Gaz de Bhopal (BGPMUS), le Syndicat des Employées de Papeteries Victimes du Gaz de Bhopal (BGPMSKS).
- * 1989 : La Cour Suprême indienne n'exigera de Union Carbide Corporation pas plus de 470 millions de dollars pour dédommager les victimes. Soit environ 715 € par personne. Le traitement, la recherche ou la réhabilitation à long terme ne font l'objet d'aucune clause. La justice ne se prononce pas non plus dans l'accusation de UCC pour son crime industriel. Les victimes ressentent la décision comme une trahison. Ils estiment le dédommagement insuffisant (3 milliards de dollars initialement demandés) et dénoncent la complicité entre l'Etat indien et la multinationale.
- * 1991 : Suite à la pression des militants, la Cour suprême indienne révisé son jugement. Il reviendra à l'Etat indien de payer la différence et de s'engager dans la réhabilitation. Ce transfert de responsabilités vise à rassurer les investisseurs étrangers.
- * 1994 : Le gouvernement met fin prématurément aux 24 projets de recherche du Conseil Indien de la Recherche Médicale sur les effets de la catastrophe.

- * 1996 : La Sambhavna Trust Clinic est fondée grâce à des dons privés internationaux, dans le but d'offrir une thérapie adaptée et gratuite aux victimes.
- * 1999 : Une étude menée par Greenpeace révèle l'étendue de l'empoisonnement des sols et des nappes phréatiques. Le niveau de produits toxiques est parfois 6 millions de fois supérieur à la normale. L'eau que consomment 25 000 personnes est hautement contaminée depuis l'activité de l'usine.
- * 2001 : Dow Chemical, première entreprise de chimie mondiale, rachète Union Carbide Corporation.
- * 2002 : La Cour suprême déclare que l'Etat est tenu de fournir de l'eau potable aux 25 000 personnes obligées de consommer l'eau contaminée.
- * 2004 : Des quartiers contaminés sont approvisionnés en eau potable mais en quantité nettement inférieure aux besoins.
- * Rashida Bee et Champa Devi Shukla sont récompensées du "Goldman Prize" pour l'environnement en réponse à 20 années de lutte exemplaire.
- * 2006 : L'ICJB, Campagne Internationale pour la Justice à Bhopal, lance une campagne visant à réclamer justice et réparation. Après une marche de Bhopal à Delhi, une grève de la faim et de nombreuses actions non-gouvernementales, le Premier Ministre indien accorde une partie de leurs revendications.
- * 2007 : Rashida Bee et Champa Devi Shukla créent l'annuel "Chingari Award for Women Against Corporate Crime" récompensant des femmes qui se battent contre les crimes de grandes sociétés à travers l'Inde.
- * 2008 : L'ICJB lance une deuxième campagne pour presser le Gouvernement de tenir ses promesses. Une Commission Spéciale à long terme sur Bhopal devra traiter de tous les dossiers relatifs à la santé, la réinsertion économique, l'eau potable et la protection environnementale.
- * 2009 : 27 membres du Congrès américain pressent Dow Chemical Company de décontaminer l'usine et les sols pollués de Bhopal.
- * Le juge d'instruction de Bhopal soumet au gouvernement indien un mandat d'arrêt à l'encontre de Warren Anderson, l'ancien PDG de Union Carbide Corporation.

Liens internet

Organismes d'aide

Bhopal Medical Appeal / Sambhavna Clinic:

[site internet](#) | [groupe FaceBook](#) | [twitter](#)

[Chingary Trust](#)

[Students For Bhopal](#)

[ICJB: International Campain For Justice in Bhopal](#)

Agir

[Dons à la clinique Sambhavna](#)

[Dons à l'ICJB](#)

[Pétitions](#)

[Cartes postales](#)

[Autres actions avec SFB \(Students For Bhopal\)](#)

Informations

Bhopal XXV: [Site internet](#) | [Groupe FaceBook](#)

[Bus Bhopal](#)

[Water Bhopal](#)

[B'eau-pal](#)

[Truth about Dow](#)

[Il était minuit cinq à Bhopal](#)

[Animal's people](#)

[The yes Men: Canular pour les 20 ans de la catastrophe](#)

Bhopal XXV | Les photographes



© Micha Patault

Micha Patault

Né en 1979, Micha Patault vit et travaille à Paris. Micha Patault développe son approche artistique aux Beaux-Arts de Marseille. Puis il décide de quitter sa ville natale pour se consacrer à l'étude de l'hindi et de la société indienne à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris, avant de se consacrer à la photographie de reportage. Riche de ce double cursus, il propose un photojournalisme d'auteur. Guidé par une réflexion sociologique, il est soucieux de documenter ses sujets, tout en privilégiant les choix esthétiques. Sa photographie est engagée et sert la communication de causes internationales. Il pratique couramment la langue de la région qu'il investit dans le souci de proximité, de familiarité et d'indépendance. Depuis 2005, il a effectué près de dix voyages à Bhopal où il travaille, en tant que photographe indépendant, en relation avec les ONG, et l'ICJB, International Campaign for Justice in Bhopal. Son dernier reportage tente d'actualiser la tragédie de Bhopal, et d'informer sur les conséquences actuelles de la catastrophe et les luttes pour la justice et la dignité.

www.michapatault.com



© Kostas Pliakos

Kostas Pliakos

Kostas Pliakos est né à Athènes, Grèce en 1969. Il a pensé qu'il pourrait devenir économiste mais il est seulement parvenu à obtenir son degré. C'est parce qu'il a été infecté tôt par le virus de journalisme. Il a étudié la photographie au Hellenic Cinema & Television School Stavrakos (CILECT) et le journalisme à l'université du Panteon d'Athènes et plus tard il a fait des études universitaires supérieures en procédés d'édition et éditions numériques en Espagne. Il travaille en tant que journaliste dans un journal depuis 1998 et pendant les 10 dernières années dans le journal grec bien connu «Eleftheros Typos» comme rédacteur de nouvelles globales. Il a couvert des histoires dans de nombreux pays du monde entier. Il collabore également avec beaucoup de magazines et d'agences.

Il a développé une passion pour la photographie depuis qu'il est enfant et de temps à autre il édite ses histoires et images dans des magazines et agences.

Son travail a été exposé dans une exposition personnelle intitulée le «Mexique : Les mémoires du coeur» (2004) et il a participé à 2 expositions collectives (2003, 2007).

Il a travaillé sur la catastrophe de Bhopal en 2008. Il habite à Athènes, Grèce. Voir sa galerie Biographie: lien à venir

www.kostaspliakos.com



Stéphane Bouillet

Stéphane Bouillet est né en France en 1976. Il a toujours voulu être vétérinaire, rêvant de faune sauvage et de voyages. Une fois le diplôme en poche en 2000, son attirance pour la photo grandit et ses premiers voyages (Guyane, Congo...) mêlent étude, protection et photographie des animaux. Petit à petit, il a pris conscience que les problèmes des animaux sauvages (braconnage, destruction d'habitats...) étaient étroitement liés aux problèmes des autochtones.

En 2006, il délaisse donc trépied et téléobjectif pour se rapprocher des humains avec un matériel minimaliste, et met en place son site internet et le concept "ReMedAct: Regarde, Médite, Agis", dont le but est de faire réfléchir sur un problème par le biais des photos, et surtout de faire agir et changer la conscience des gens.

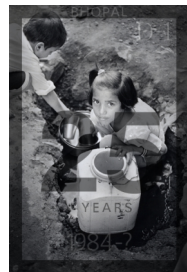
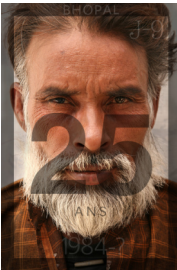
En 2008, il s'alourdit d'un moyen-format afin de capter l'âme et le poids du passé dans ses portraits: le but est d'arriver à fixer, puis transmettre une émotion à travers une photo. Alors on touche les gens, on les fait changer, voire agir... Et là seulement le pari est gagné. Le reportage est désormais prépondérant dans son travail, mêlant de plus en plus humains et écologie. Cela dit le Blad a réveillé en lui un penchant artistique, révélé dans son dernier sujet Wast(m)e sur les friches industrielles et... humaines.

Il a travaillé sur Bhopal en 2008: ce qui est révoltant, c'est que le site n'a pas été nettoyé et que les nappes phréatiques aient été contaminées, à l'origine d'une 2ème génération de victimes. De plus, de nombreuses victimes demandent toujours un jugement pour l'ex PDG d'Union Carbide...

www.stephanebouillet.com

Bhopal XXV | Les 30 photos





Photographies © 2009 Micha Patault | Kostas Pliakos | Stéphane Bouillet

Concept, texte, conception graphique: Stéphane Bouillet

Edition Décembre 2009